

Être coéducateur aux EEDF

Avec 50 ans de coéducation filles-garçons aux Éclés, pourquoi s'attarder aujourd'hui sur le rôle de coéducateur ? Parce qu'on est loin de l'égalité femme-homme, les stéréotypes, les préjugés et comportements sexistes ont la vie dure.



OBJECTIF PERMANENT

→ Éducateurs dans un mouvement qui prône le respect, notre rôle est de faire en sorte que chacune et chacun prenne conscience des discriminations qui peuvent exister dans notre société, n'adopte pas de discours qui les favorise et puisse lutter contre. Ces quelques mots sont moins une fiche technique qu'une invitation à la réflexion.

Adopter un discours exemplaire

• Être attentif au message véhiculé

Le rôle éducatif du responsable passe avant tout par le discours qu'il adopte devant les enfants. C'est pourquoi nous devons toujours être attentives et attentifs à ne véhiculer aucune forme de stéréotypes, notamment ceux concernant les genres. Les remarques qui catégorisent certains comportements en fonction du sexe sont à bannir de notre langage : « Arrête de pleurer comme une fille ! » ou « Quel vilain mot, dans la bouche d'une fille »...

Malgré nous, nous sommes pleins de préjugés, c'est-à-dire que nous avons des certitudes à propos des un-e-s et des autres, que nous ne prenons pas la

Mini lexique

Le sexe désigne les caractéristiques biologiques d'une personne, qu'on ne peut ni choisir, ni a priori changer (les filles peuvent porter des enfants et allaiter). Tandis que le genre renvoie à des différences culturelles et sociales, à des rôles que la société astreint au sexe (les filles sont douces, les garçons sont courageux). On peut faire évoluer ces rôles en cassant les stéréotypes, en évitant les préjugés, et ainsi prévenir les discriminations [voir aussi lexique p. 17].

peine de vérifier : « J'ai besoin de deux hommes forts pour porter la malle », avant même de leur avoir permis d'essayer, on suppose que ce sera trop dur pour deux filles !

• Attitude auprès des enfants et jeunes

De la même façon que nous devrions surveiller notre discours, nous ne pouvons pas laisser passer de telles remarques de la part des enfants. Il n'est pas nécessaire de réprimander leurs auteurs. Il suffit parfois simplement de poser une question pour enclencher la réflexion « Pourquoi dis-tu ça ? ... ». Et si on observe une tendance générale, c'est peut-être le moment d'organiser une activité spécifique ou de proposer un débat au sein du groupe.

Penser coéducation au-delà de la mixité

Mélanger filles et garçons ne suffit pas à pratiquer la coéducation. Il faut favoriser la collaboration entre tous les enfants. Concrètement ça veut dire quoi ?

• Varier les activités

Il est important d'alterner les types d'activités (sportives, manuelles ou créatives, intellectuelles, etc.) pour permettre à chacun de s'épanouir, d'exprimer son potentiel, d'être valorisé au sein du groupe, mais aussi pour que tous les enfants pratiquent toutes sortes d'activités, sans distinction de genre.

• Favoriser la coopération

Les jeux et activités qui nécessitent la collaboration de tous les membres, ne serait-ce qu'au sein d'une



Photos EEDF Languedoc-Roussillon

équipe, développent la solidarité et empêchent l'exclusion d'une personne ou d'un groupe en fonction de ses capacités (réelles ou supposées).

• **Et si la non-mixité favorisait la coéducation ?**

Dans un équipage mixte, on observe souvent que les garçons vont chercher du bois pendant que les filles commencent à couper les légumes... et que les secouristes sont bien plus souvent des filles que les responsables matos ! Il est intéressant d'observer que la mixité va parfois justement à l'encontre de la coéducation, parce que de manière spontanée, les enfants réagissent conformément aux stéréotypes de genre. Permettre, et même favoriser, que ponctuellement, garçons et filles s'organisent et se répartissent les tâches entre personnes du même sexe montrera que tou-te-s sont capables de tout faire et peuvent y prendre du plaisir.

Loin de nous l'idée qu'il faudrait revenir à des équipes non mixtes dans nos groupes. Le fait de vivre ensemble permet aux enfants de s'observer, de se connaître, de faire des choses ensemble, ce qui remet évidemment en cause certains préjugés.

Pouvoir en parler

Les relations filles-garçons sont un enjeu essentiel à tous les âges. Aborder la question sans détour peut permettre aux enfants et jeunes de prendre conscience des stéréotypes qui régissent la société, leur famille ou le groupe. Cela ouvre un espace d'expression qui sera bénéfique pour la cohésion du groupe et le développement de chacun. On peut ainsi mettre des mots sur certains malaises ou questionnements, et changer nos comportements collectifs par de nouvelles règles de vie qui font progresser tout le monde.

Pour lancer le sujet

On peut aborder la question à partir de jeux, de débats ou pendant un conseil. En fonction des branches et du groupe, ce sont des préoccupations différentes qui peuvent ressortir :

- stéréotypes et préjugés
- discrimination, sexisme
- sexualité, rapport au corps

Dans un prochain numéro, quelques exemples d'activités pour aborder ces questions de manière interactive et adaptée selon les tranches d'âge et dans L'Équipée n°230 une BD pour en parler !

Travailler en équipe coéduquée

Si le coéducateur doit avoir un langage et une attitude exemplaire vis-à-vis des enfants, c'est aussi vrai au sein de l'équipe. Observons davantage nos relations entre responsables : les tâches sont-elles réparties équitablement ? Qui anime les activités sportives ? Qui raconte l'histoire dans la tente ? Dans les temps informels, avec qui je passe le plus de temps ? Est-ce qu'il m'arrive d'avoir des remarques « genrées » ? Se poser ces quelques questions permet de prendre un peu de recul sur nos pratiques et de voir que les stéréotypes ont la vie dure, chez les adultes aussi. Attention, rien ne sert de culpabiliser ou de stigmatiser ! Il faut parfois simplement se confronter à ce dont on n'a pas l'habitude. « Je suis une fille et je ne bricole pas beaucoup : qu'à cela ne tienne ! Je ferai l'activité froissartage », « Simon se dit nul en cuisine ? C'est le moment d'apprendre ». En se jetant à l'eau, on progresse et on se découvre.

L'éducation, aux Éclés, c'est tout au long de la vie !

